

AFA STORIES



CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'AFA.....	2
MESSAGE FROM AFA PRESIDENT.....	2
THANK YOU TO THE AFA STORIES WRITERS.....	3
MERCI AUX ÉCRIVAINS DES HISTOIRES DE L'AFA.....	3
REMEMBRANCE.....	4
COMMÉMORATION.....	4
LETTER FROM SAINT NICHOLAS.....	5
LETTRE DE SAINT-NICOLAS.....	5
LA DÉCOUVERTE D'UNE PASSION.....	6
THE DISCOVERY OF A PASSION.....	6
CYPOLIA.....	8
CYPOLIA.....	8
L'ODYSSÉE DE L'ENDURANCE.....	10
THE ENDURANCE ODYSSEY.....	10
SANTA CLAUS SEEN BY MODERN SCIENCE.....	13
IL SUFFIT D'UN PHYSICIEN POUR DÉTRUIRE LA LÉGENDE DU PÈRE NOËL.....	13
CONFÉRENCE SUR LE MANDARIN.....	15
CONFERENCE ABOUT THE MANDARIN.....	15
CONVIVIALITÉ ET PARTAGE.....	19
CONVIVIALITY AND SHARING.....	19

THIRTY THIRD EDITION / TRENTE-TROISIÈME ÉDITION

December / décembre 2023

This issue and the previous AFA issues are available to read on the Association website:

Cette édition et les précédentes sont disponibles sur le site de l'Association :

www.afa17.com

Any new story contributions shall be welcomed by Allan Flood:

Merci de contribuer aux AFA Stories en envoyant vos histoires à Allan Flood :

aflood.afas@gmail.com



by / par Annie Sadarnac

2023... Presque incroyable. Encore une année qui se termine. Je n'aurai vu passer ni les heures, ni les jours, ni les mois, dont une bonne partie auront été consacrés à l'AFA.

Je n'ai qu'un regret, c'est de n'avoir pu rencontrer qu'un nombre finalement limité d'entre vous, mais ce fut une année riche en événements divers et j'espère avoir l'occasion de vous voir nombreux à l'Assemblée Générale du 21 janvier 2024.

En attendant, je vous souhaite à tous un joyeux Noël et une excellente fin d'année. Ceux d'entre vous qui n'ont pas la chance de retrouver leur famille à cette occasion savent qu'ils ont des amis à l'AFA sur qui ils peuvent compter pour finir l'année dans les meilleures conditions et, surtout, ne pas être seuls.

A bientôt et tous mes vœux vous accompagnent pour l'année qui va venir.

Un grand merci à Allan et à Muriel pour tout le travail qu'ils réalisent chaque mois avec les AFA Stories, lien devenu essentiel entre tous les membres de l'AFA... 2024

2023... Almost unbelievable. Another year comes to an end. I will not have seen the hours, days or months go by, a good part of which will have been devoted to AFA.

My only regret is that I have only been able to meet a limited number of you, but it has been a year rich in events and I hope to see many of you at the General Meeting on 21 January.

In the meantime, I wish you all a Merry Christmas and a very Happy New Year. Those of you who are not lucky enough to be with their family on this occasion know that they have friends at AFA on whom they can count to finish the year in the best possible conditions and, above all, not alone.

See you soon and best wishes to you all for the coming year.

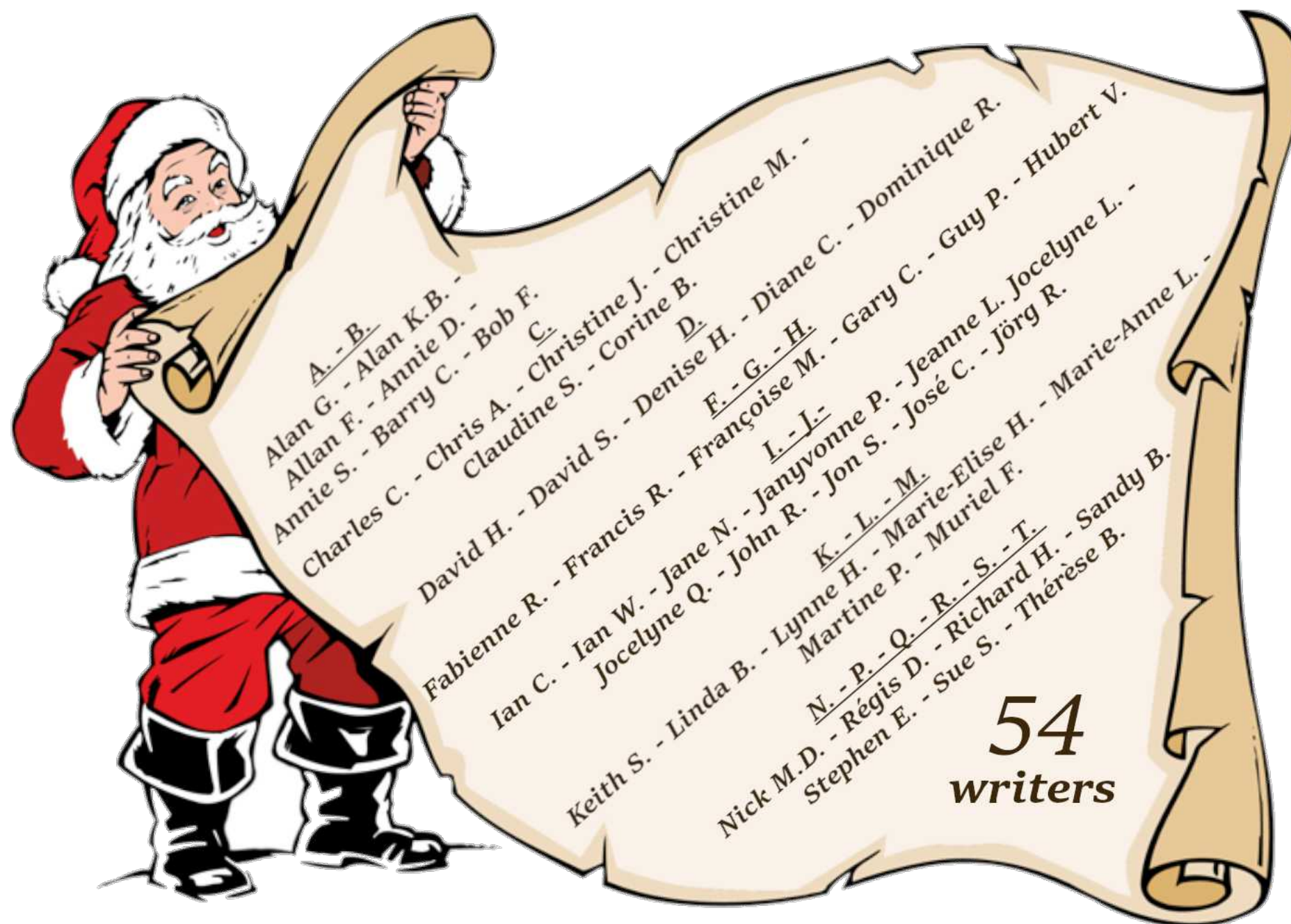
A big thank you to Allan and Muriel for all the work they do each month with the AFA Stories which have become an essential link between all AFA members...2024

 THANK YOU TO THE AFA STORIES WRITERS



by / par Allan Flood

MERCI AUX ÉCRIVAINS DES HISTOIRES DE L'AFA 



<http://zezete2.centerblog.net/voir-photo?u=http://zezete2.z.e.pic.centerblog.net/o/d579eea8.png>

Dear members,

We look forward to sharing your further written contributions in the coming year.

Also it is pleasing to note that more members appear to be reading the monthly offerings within the AFA Stories.

Thanks You.

Chers membres,

nous nous réjouissons de partager vos nouvelles contributions écrites au cours de l'année à venir. Il est également agréable de constater que de plus en plus de membres semblent lire les articles mensuels de l'AFA Stories.

Merci à tous.



by / par Jane Nice

At the start of this year Rick and I decided we would see if we could take part in the Remembrance Sunday parade in London

A friend of ours had taken part for several previous years and knew the address of the organizers of the March . We wrote and gave our service numbers and length of military service .

Much to our astonishment we were accepted. Luckily our family live on the outskirts of London and son (Paul) works in New Scotland Yard. All sorted . Flights booked , hotel booked in Covent Garden for 11th November parade to take place on Sunday 12th.

Our hotel much to our surprise was packed with people taking part in the celebrations.

In fact there were 10.000 people taking part ! Rick considered wearing his uniform but decided to only wear his military hat. My uniform was not an option as I had given it back when I left the WRNS .

So after breakfast a black stream of us moved in one caterpillar line to Horse Guards Parade where we were all placed into our groups. We were in the veterans area.

An 8.30 in the morning start was a shock to the system but by 9.30 we were all assembled chatting to neighbours we had never met before but felt because we all had a service background as if we'd known each other for years helped to when out came hidden hip flasks with "have a sip of this my friend" breaking the silence .

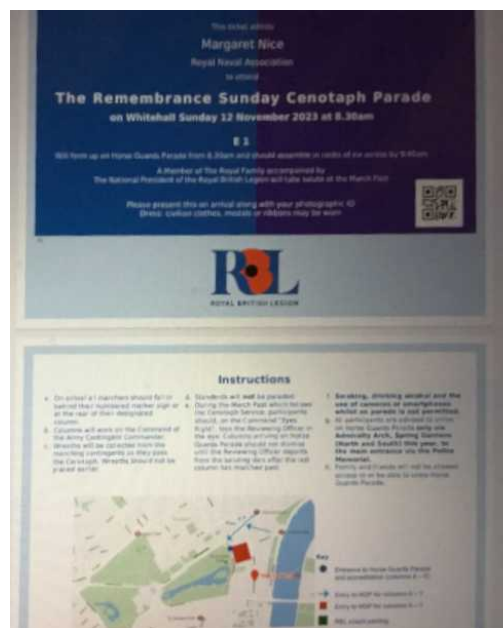
Having waited for the King with Princess Anne to arrive the leaders of the March started off. Our veterans group we're near the last to leave Horse Guards Parade. Was I relieved to start walking as my back was beginning to groan !

Marching to a beat was not the easiest of things to achieve . We heard a beat from the band but the group ahead of us and behind us were also sending orders "left, right" but not altogether on the same beat a nightmare. By the time we reached Princess Anne looking eyes right I was hoping we weren't too much out of step.

What a moving experience it was , a small community together for 4 hours and by the end of the ceremony we had made friends saying see you here again next year.



Rick and myself are the ones with yellow identity rings around our faces -Rick et moi ont notre visage entouré d'un cercle jaune



Au début de cette année, Rick et moi avons décidé de voir si nous pouvions participer au défilé du *Remembrance Sunday**, le dimanche du Souvenir, à Londres.

Un de nos amis y avait participé plusieurs années auparavant et connaissait l'adresse des organisateurs du défilé. Nous avons écrit et donné nos numéros de matricule et la durée de notre service militaire.

A notre grand étonnement, nous avons été acceptés. Par chance, notre famille vit dans la banlieue de Londres et notre fils (Paul) travaille à *New Scotland Yard*. Tout est réglé. Vols réservés, hôtel réservé à Covent Garden pour le défilé du 11 novembre qui devait avoir lieu le dimanche 12 novembre.

À notre grande surprise, notre hôtel était bondé de personnes participant aux célébrations.

En fait, il y avait 10 000 personnes qui y participaient ! Rick avait prévu de porter son uniforme mais a décidé finalement de porter que son bérêt. Je n'avais aucune des ces choix à faire car j'avais rendu mon uniforme lorsque j'ai quitté le WRNS (*Women's Royal Naval Service* – branche féminine de La Marine).

Après le petit-déjeuner, telle une vague noire, notre groupe s'est dirigé, comme une longue ligne de chenilles vers [la place] appelée "*Horse Guards Parade*" (le défilé de la garde à cheval) où nous avons tous été placés dans nos groupes. Nous étions dans la zone des vétérans.

Le départ à 8 h 30 a été un choc pour l'organisme, mais à 9 h 30, nous étions tous prêts et discussions avec nos acolytes que nous n'avions jamais rencontrés auparavant, pourtant nous avions l'impression de nous connaître depuis des années parce que nous avions tous un passé de service, et avec l'aide des flasques dissimulées qui apparaissaient et des différents "buvez-en une gorgée, mon ami", on brisait le silence.

Après avoir attendu l'arrivée du Roi et de la Princesse Anne, les chefs du défilé lancerent le début du défilé. Notre groupe de vétérans était le dernier à quitter le *Horse Guards Parade*. J'étais soulagée de commencer à marcher car mon dos commençait à se manifester !



Marcher au pas n'était pas la chose la plus facile à réaliser. Nous entendions le rythme de la fanfare, mais le groupe qui nous précédait et celui qui nous suivait envoyaient également des ordres "gauche, droite", mais pas tout à fait sur le même rythme, un véritable cauchemar. Lorsque nous avons atteint la Princesse Anne, en regardant à droite, j'espérais que nous n'étions pas trop en décalage.

Quelle expérience émouvante ce fut, une petite communauté réunie pendant 4 heures et, à la fin de la cérémonie, nous nous étions fait des amis nous promettant nous revoir l'année prochaine.

* Le jour du Souvenir (en anglais : *Remembrance Day*), est une journée de commémoration annuelle observée dans les pays du Commonwealth pour commémorer les sacrifices de la Première Guerre mondiale ainsi que d'autres guerres.

Au Royaume-Uni, le 11 novembre n'est pas férié mais la minute de silence est tout de même respectée, sauf qu'elle dure deux minutes. Les deux minutes sont aussi observées lors du *Remembrance Sunday*, qui soit le dimanche le plus proche au 11 novembre, ou la date elle-même s'il est un dimanche. - source : Wikipedia

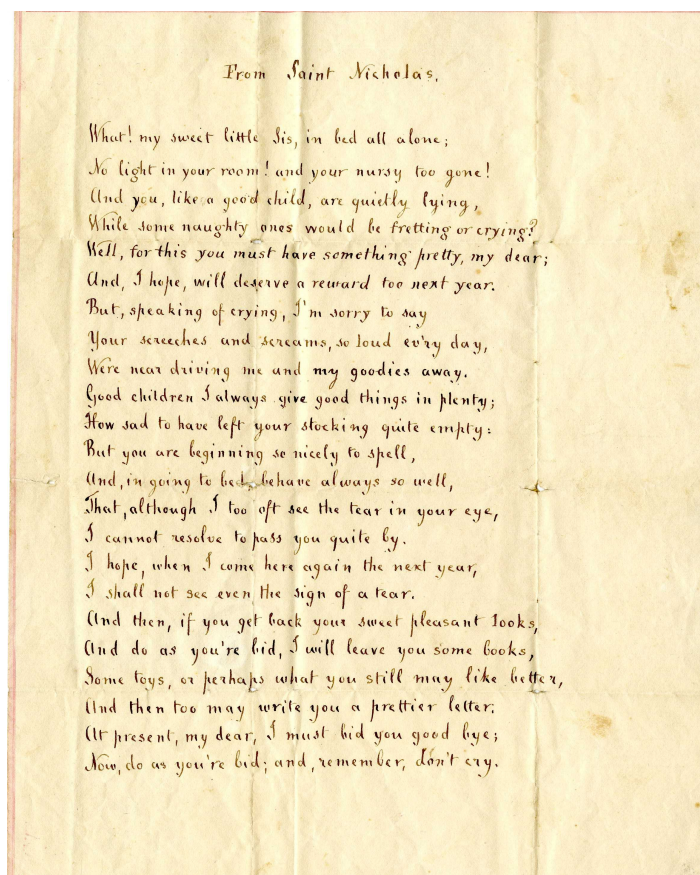


Submitted by / proposé par
Thérèse Billaud

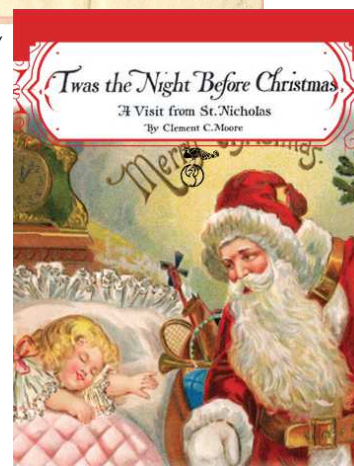
From Saint Nicholas

Poem by Clement C. Moore, American poet (1779-1863)

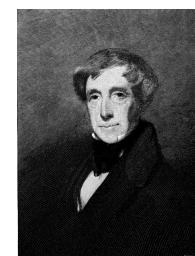
What! My sweet little Sis, in bed all alone;
No light in your room! And your nursy too gone!
And you, like a good child, are quietly lying,
While some naughty ones would be fretting or crying?
Well, for this you must have something pretty, my dear;
And, I hope, will deserve a reward too next year.
But, speaking of crying, I'm sorry to say
Your screeches and screams, so loud ev'ry day,
Were near driving me and my goodies away.
Good children I always give good things in plenty;
How sad to have left your stocking quite empty:
But you are beginning so nicely to spell,
And, in going to bed, behave always so well,
That, although I too oft see the tear in your eye,
I cannot resolve to pass you quite by.
I hope, when I come here again the next year,
I shall not see even the sign of a tear.
And then, if you get back your sweet pleasant looks,
And do as you're bid, I will leave you some books,
Some toys, or perhaps what you still may like better,
And then too may write you a prettier letter.
At present, my dear, I must bid you good bye;
Now, do as you're bid; and, remember, don't cry.



*Handwritten version of the poem /
version manuscrite du poème*



Clement Clarke Moore, born 15 July 1779 in Manhattan (New York) and died on 10 July 1863 to Newport (Rhode Island), is a Protestant professor of theology and Greek and Oriental literature, as well as a poet. He is the alleged author of the poem *A Visit from St. Nicholas*, which largely contributed to the forging of modern canon of the legend of Santa Claus in its American version. Source : Wikipedia



*Clement Moore
(1779-1863)*

De la part de Saint-Nicolas

Poème de Clément C. Moore, poète américain (1779-1863)

Quoi ! Ma douce petite enfant, au lit toute seule ;
Pas de lumière dans ta chambre ! Et ta nourrice aussi est partie !
Et toi, comme un bon enfant sage, tu es tranquillement couchée,
Alors que d'autres, plus méchants, s'agiteraient ou pleureraient ?
Eh bien, pour cela, tu dois avoir quelque chose de joli, mon enfant ;
Et, je l'espère, tu mériteras aussi une récompense l'année prochaine.
Mais, en parlant de pleurs, je suis désolé de dire que
Tes cris et tes hurlements, si forts chaque jour,
ont failli nous faire fuir, moi et mes friandises.
Aux bons enfants, je donne toujours de bonnes choses en abondance;
Comme c'est triste d'avoir laissé tes chaussettes bien vides :
Mais tu commences à bien épeler,
Et, au moment d'aller au lit, tu te comportes toujours si bien,
que, bien que je voie trop souvent des larmes dans tes yeux,
je ne peux me résoudre à passer mon chemin.
J'espère que lorsque je reviendrai ici l'année prochaine,
je ne verrai pas même le signe d'une larme.
Et alors, si tu retrouves ta votre belle apparence,
et que tu fais ce qu'on te demande, je te laisserai des livres,
Des jouets, ou peut-être ce que tu préfères,
Et je pourrai alors t'écrire une plus jolie lettre.
Pour l'instant, mon enfant, je dois te dire au revoir ;
Maintenant, fais ce qu'on te demande, et n'oublie pas, ne pleure pas.

Clement Clarke Moore, né le 15 juillet 1779 à Manhattan (New York) et mort le 10 juillet 1863 à Newport (Rhode Island), est un protestant professeur de théologie et de littérature grecque et orientale, ainsi qu'un poète. Il est l'auteur présumé du poème *A Visit from St. Nicholas*, qui a largement contribué à forger le canon moderne de la légende du père Noël dans sa version américaine. Source: Wikipedia



by / par **Francis Rhumeur**

Comme la plupart d'entre vous, je fais partie de ceux qui naquirent autour des années 50.

En septembre 1962, âgé de 12 ans, j'ai quitté ma famille pour continuer mes études dans un pensionnat situé dans la ville des célèbres «24 heures du Mans» ...

Mon enfance puis mon adolescence sont plutôt mornes. Je suis coincé entre les 4 murs de cette immense école... Le seul moyen pour m'évader de ce triste quotidien et voir des bribes du monde extérieur sont les sorties du dimanche en ville, la lecture, le sport et la petite télévision en noir et blanc que nous regardons le midi et le soir.

Il faut dire que nos familles sont éparpillées aux 4 coins de la France et c'est seulement à Noël, Pâques et aux «grandes vacances» d'été que nous pouvons revenir chez nous. En dehors de tout ça, il nous reste bien sûr les sports collectifs, les histoires que l'on raconte, les romans (je lis beaucoup) et la radio. Avec mes copains de chambre, en dehors des cours, le soir, nous écoutons les émissions à la mode sur des «transistors» à piles.

Nous découvrons de nouveaux chanteurs, chanteuses et groupes qui sortent des tubes immortels. C'est le temps des «Idoles» et des «Yéyés». Finies les chansons ringardes de nos parents...

Nous entrons dans une nouvelle ère ; un nouveau souffle agite la jeune génération, celle que l'on appellera le «baby boom». C'est aussi une période d'insouciance où tous les espoirs sont permis : les «30 Glorieuses» marqueront définitivement notre génération.

En France les groupes à la mode sont *Les Chaussettes Noires* d'Eddy Mitchell, *les Chats Sauvages* de Dick Rivers, France Gall, Françoise Hardy, Adamo, Alain Barrière, Sheila et bien sûr Johnny... La liste est bien trop longue pour les citer tous.

Au tout début des années 60, nous écoutons aussi à la radio des rockeurs américains et anglais : Bill Haley, Vince Taylor, Eddy Cochran, *The Spotnicks*, *The Shadows*...

Nous adorons tous un nouveau son amplifié, celui des guitares électriques.

Mais voilà !!!

A partir de 1963-1964 de nouveaux rythmes et de nouveaux refrains commencent à déferler sur les ondes. Fini Eddy Cochran, Elvis Presley, Cliff Richard et beaucoup d'autres ! Dans les «hits parades» on parle surtout de groupes anglais : *The Beatles*, *The Rolling Stones*, *The Animals*, *The Kinks*, *The Move*, *The Turtles*, *The Troggs*, *The Spencer Davis Group*, *The Small Faces*, *The Who*, *The Move*, *Them*...

Dans les magasins, on voit dans les rayons les derniers 45 et 33 tours de tous ces groupes.

Le rock anglo-américain envahit la France et le Monde !

Un soir de 1965, je suis assis dans la «salle télé» avec mes camarades. La présentatrice annonce que nous allons assister à la retransmission du premier concert du groupe anglais «*The Animals*» à l'Olympia de Paris. Je n'en crois pas mes oreilles !

Mon cœur bat très fort : je vais enfin voir en vrai la prestation sur scène d'un de ces groupes dont je ne connais que les musiques entendues à la radio et les photos des magazines.

Alors, les yeux rivés au petit poste de télé, je vois pour la première fois «en live» la prestation de ce

Like most of you, I was one of those born around the Fifties.

In September 1962, when I was 12 years old, I left my family to continue my studies at a boarding school in the town where are held every June the famous «24 Hours of Le Mans»...

My childhood and adolescence are rather bleak. During 8 interminable years, I will be stuck between the four walls of this huge school... The only way to escape from this sad daily life and see bits of the outside world are the Sunday outings in town, reading, sports and the small black and white television that we watch at lunch and in the evening.

It must be said that our families are scattered all over France and it is only at Christmas, Easter and the «summer holidays» that we can return home. Apart from all that, we still have collective sports, stories, novels (I read a lot) and radio. With my room-mates, outside of school, in the evening, we listen to the fashionable programs on «transistors» powered with batteries.

We discover new singers and bands coming out of immortal hits. It's the time of the «Idols» and «Yéyés». No more cheesy songs from our parents...

We are entering a new era ; a new breath shakes the young generation, the so-called «baby-boom». It is also a period of carelessness where all hopes are allowed : the «30 Glorious Years» (period between 1945 and 1975) will definitely mark our generation.

In France the trendy bands are *Les Chaussettes Noires* led by Eddy Mitchell, *Les Chats Sauvages* by Dick Rivers, France Gall, Françoise Hardy, Adamo, Alain Barrière, Sheila and of course Johnny... The list is far too long to list them all.

In the early 1960s, we also listened to American and English rockers such as Bill Haley, Vince Taylor, Eddy Cochran, *The Spotnicks*, *The Shadows*...

We all love new amplified sounds, that of electric guitars.

Here we go !!

From 1963-1964 new rhythms and choruses began to flood the airwaves. No more Eddy Cochran, Elvis Presley, Cliff Richard and many others ! *The Beatles*, *The Rolling Stones*, *The Animals*, *The Kinks*, *The Move*, *The Turtles*, *The Troggs*, *The Spencer Davis Group*, *The Small Faces*, *The Who*, *The Move*...

In the stores, we see in the shelves the last 45 and 33 vinyls of all these groups.

Anglo-American rock invades France and the world !

THE animals 1964
1965
1966
The Olympia Paris France



Limited Edition # Collector Series

THE animals 1964
1965
1966
The Olympia Paris France

1964-12-15
The Olympia
Paris, France

Roadrunner
I'm Crying
Around & Around
Boom Boom
House of The Rising Sun

1965-03-16
The Olympia
Paris, France

Baby let me Take You Home
Let it Rock
What Am I Living For
Talkin' About You
Don't Let Me Be Misunderstood

NSU 1031

Eric Burdon - vocals Chas Chandler - bass
Alan Price - keyboards Dave Rowberry - keyboards
John Steel - drums Barry Jenkins - drums
Hilton Valentine - guitar

1966-03-15
The Olympia
Paris, France

Shake
It's My Life
Gin House Blues
We've Gotta Get Out Of This Place
That's All I Am To You
One Monkey Don't Stop No Show
CC Rider
Don't Let Me Be Misunderstood
Rock Me Baby
Inside Looking Out
Talkin' About You

#16 of 300
Copies

All Rights Reserved. Registered and Unregistered Trademarks
Used Herein are the Exclusive Property of their Respective Owners.
Unauthorized Duplication is a Violation of Applicable Laws.
©2015 NORTHERN SONGS
UNLIMITED RECORDS



One evening in 1965, as I sat in the «TV room» with my classmates, the presenter announces that we will attend the retransmission of the first concert of the English group 'The Animals' at the Olympia in Paris. I can't believe it !

My heart beats very hard : I will finally see in real the performance on stage of one of these groups seen in teenager magazines and whose music is only known thanks to the the radio.

So, my eyes glued to the small TV set, I see for the first time in black and

groupe célèbre sur scène, face à un public fasciné.

C'est surtout le chanteur qui retient mon attention. Il chante, crie, bouge, danse, saute, encourage ses musiciens, torture le micro... et les tubes défilent. C'est le délire. Les applaudissements crèvent la salle, puis les chansons reprennent...

Je découvre le rythme, le rock, une musique qui entre toute entière en moi, qui me procure un bonheur indéfinissable.

Le spectacle est fini et il faut que je remonte au dortoir. Vite, je regarde le générique qui défile sur l'écran et découvre le nom du chanteur : Eric Burdon...

Une passion vient de naître et même plus que ça : une fascination.

Je ne le sais pas encore vraiment, mais cette musique venue d'outre-manche va bouleverser et colorer ma vie. Les américains appelleront ce courant musical «la British Invasion» avant de s'en inspirer.

Mais suite à ce spectacle, parmi tous les groupes anglais connus et entendus, c'est les *Animals* qui resteront les plus mythiques, les plus importants dans ma vie, et en particulier ce chanteur à la voix si grave et si puissante, avec son jeu de scène spontané et communicatif. Chers amis Anglais, merci d'avoir fourni au Monde tous ces groupes qui ont révolutionné la variété de ces merveilleuses années 60 !

Que vous dire d'autre...

J'ai suivi la carrière changeante et parfois chaotique d'Eric Burdon. Simple spectateur, au 3^{ème} rang face à la scène, Je l'ai vu en vrai pour la première fois à l'Olympia le 16 janvier 1971 quand j'étais étudiant dans le sud de Paris. Un fabuleux concert de près de 3 heures avec son groupe *War*.

Je l'ai ensuite rencontré personnellement plusieurs fois : Paris, Allemagne, Californie... On se connaît. Quand il y a un concert, sa jeune et 3^{ème} épouse Mariana (avocate américaine d'origine grecque) me reconnaît dans le public... Jocelyne et moi avons alors la possibilité de rencontrer Eric et ses musiciens après le concert dans les coulisses.

J'ai écrit un livre sur lui, jamais publié. Je possède des centaines de disques de tous les pays, certains dédicacés, peut-être 2000 (?) : 45 tours et 33 tours de toutes marques, des CD, DVD, cassettes, bandes magnétiques, livres, badges, partitions, des magazines avec Eric en 1^{ère} page... Durant l'été 1991, je suis allé à Newcastle-Upon-Tyne dans la maison où il a passé son enfance, proche de ses copains Chas Chandler, Alan Price, John Steel, Hilton Valentine...

En fait, j'ai la plus grande collection d'articles au Monde rassemblés dans une petite salle que j'ai baptisée ma «**Burdon's Room**» ! et surtout, surtout, ma passion pour le rock et la pop des années 60 et 70 est toujours intacte.

La prochaine fois, si vous êtes sages, je vous raconterai l'histoire de l'un des plus grands tubes des *Animals* : *The House Of The Rising Sun*.

D'accord ?



6 novembre 1996, Cologne, Allemagne
Moi et Eric BURDON
1ère rencontre / 1st meeting

white and in 'live' the performance of this famous band on stage, in front of a fascinated audience.

It's mostly the singer who catches my attention. He sings, shouts, moves, dances, jumps, encourages his musicians, tortures the microphone... and the hits roll on. It's crazy. The applause bursts through the theatre, and then the songs come back.

I discover the rhythm, the rock, a music that invades all in me, which gives me an indefinable happiness.

The show is over and I have to get back to the dorm. Quickly, I look at the credits that scroll on the screen and discover the name of the singer : Eric Burdon...

A passion has just been born and even more than that : a fascination.

I didn't really know yet, but this music coming from across the Channel will upset and colour my life. The Americans will call this musical trend 'The British Invasion' before taking inspiration from it.

But among all the English bands, following this show, it is the *Animals* that will remain the most mythical, the most important in my life, and in particular this singer with such a deep and powerful voice, with his spontaneous and communicative acting. Dear English friends, thank you for providing the world with all these groups that revolutionized the variety of these wonderful sixties !

What else can I say ?

I followed Eric Victor Burdon's changing and sometimes chaotic career. I saw it for the first time at the Olympia on January 16, 1971 when I was a student in the south of Paris. A fabulous concert of nearly 3 hours with his band *War*.

I then met him several times : Paris, Germany, California... He knows me. When there is a gig, his young and third wife Mariana (An American lawyer of Greek origin) recognizes me in the audience... Jocelyne and I will meet Eric and his musicians then backstage.

I wrote a book about him, never published. I own hundreds of records from all countries, some signed, maybe 2000 (?) : 45 and 33 rpm vinyls of all labels, CDs, DVDs, cassettes, magnetic reel to reel tapes, books, badges, scores, magazines with Eric on the first page... In the summer of 1991, I went to Newcastle-Upon-Tyne in the house where he spent his childhood, close to his mates Chas Chandler, Alan Price, John Steel, Hilton Valentine...

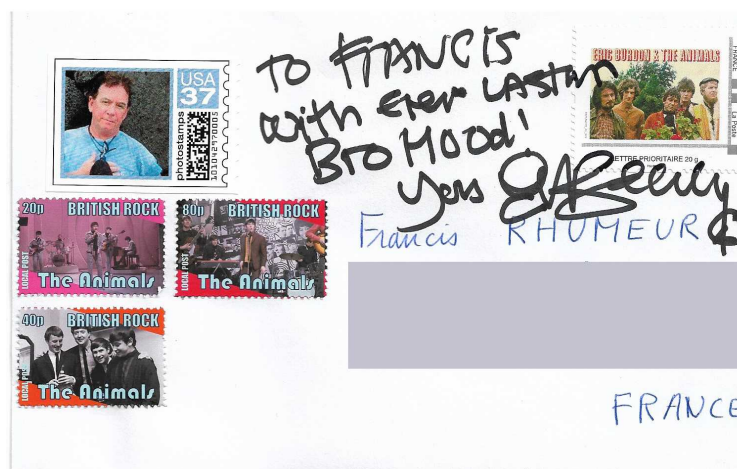
It's a fact : I have the largest collection of articles in the world gathered in a small room that I named my '**Burdon's Room**' ! and above all, my passion for rock and pop from the 60s and 70s is still intact.

Next time, if you're wise, I'll tell you the story of one of the *Animals*' biggest hits : *The House Of The Rising Sun*.

Do you agree ?



16 août 2020 Trélazé (Maine-et-Loire)
Concert Eric Burdon & The Animals
Eric nous reçoit en privé dans sa loge après le concert / Eric meets us privately in his dressing room after the concert





Not many people know Cypolia, as once you're there, it's difficult and dangerous to try to get away. It's also remote, a Southern Pacific island situated 150 off the coast of Perth, Western Australia. That was my home.

Although oil was found in the region, on Barrow Island, hopes of finding oil in the Cypolia region disappeared many years ago, the industrialists all left but at least they left a small harbour and a few storage buildings. Escapees from civilisation, dropouts, runaways, even the odd refugee turned up to populate the deserted island.

The population is still only about 250, a mix of all nationalities, and, as there are no strategic minerals or other resources desirable to man, we are left alone by the government. In fact, there's no official presence on the island, we're left to police ourselves. Not that there's anything to police as there is no crime anyway.

Life consists of surviving by fishing, eating coconuts, supplemented by other goodies and medicine that arrive on a monthly mail boat from the mainland. We have electricity, provided by diesel generators. All in all, it's an island paradise, if you excuse the constant wind, and like survivalist living style. At least it was until a few years or so ago.

Into our lives came a sailor, when a ragged wooden yacht pitched up at our tiny harbour and off stepped an equally ragged lady. She wasn't lost. She'd apparently come to save us. From what, we wondered.

She introduced herself as Lydia, no last name, just like the rest of us on the island. A Brazilian diplomat's daughter, she'd heard of Cypolia whilst studying for her PhD in LA. The idea of a remote island appealed to her.

It soon became apparent that Lydia was there to stay and literally saw herself as Queen of the island. Her magnetic personality seemed to entrance the local population, including my parents. Folks helped build her a residence, really just a wooden hut, whilst listening to her tales of how to turn our rustic paradise into a utopian paradise.

Her first thoughts were that we hadn't exploited the island's natural benefits adequately, agriculture could be developed that would enable us to grow crops that would add variety to our restricted diet. She also claimed we could grow plants that could provide natural medicines, instead of relying on synthetic

Peu de gens connaissent Cypolia, car une fois sur place, il est difficile et dangereux de tenter de s'enfuir. C'est également une île isolée du Pacifique Sud située à 150 m au large de Perth, en Australie occidentale. C'était ma maison.

Bien que du pétrole ait été trouvé dans la région, sur l'île Barrow, les espoirs de trouver du pétrole dans la région de Cypolia ont disparu il y a de nombreuses années, les industriels sont tous partis mais au moins ils ont laissé un petit port et des entrepôts. Des évadés de la civilisation, des décrocheurs, des fuyards et même de rares réfugiés sont venus peupler l'île déserte.

La population n'est encore que d'environ 250 habitants, un mélange de toutes les nationalités, et comme il n'existe pas de minerais d'intérêt ou d'autres ressources souhaitables pour l'homme, le gouvernement nous laisse tranquilles. En fait, il n'y a pas de présence officielle sur l'île, nous avons notre propre police. Non pas qu'il y ait quoi que ce soit à surveiller puisqu'il n'y a pas de crime de toute façon.

La vie consiste à survivre en pêchant, en mangeant des noix de coco, complétées par d'autres biens de consommation et médicaments qui arrivent chaque mois par bateau postal en provenance du continent. Nous avons de l'électricité, fournie par des générateurs diesel. Dans l'ensemble, c'est une île paradisiaque, si vous excusez le vent constant et si vous aimez le style de vie survivaliste. Du moins, c'était le cas jusqu'à il y a quelques années.

Un marin est entré dans nos vies, lorsqu'un yacht en bois en lambeaux s'est arrêté dans notre petit port et qu'une dame tout aussi en haillons est descendue. Elle n'était pas perdue. Elle était apparemment venue nous sauver. De quoi, nous nous sommes demandés.

Elle s'est présentée comme étant Lydia, sans nom de famille, tout comme le reste d'entre nous sur l'île. Fille d'un diplomate brésilien, elle avait entendu parler de Cypolia alors qu'elle préparait son doctorat à Los Angeles. L'idée d'une île isolée l'a séduite.

Il est vite devenu évident que Lydia était là pour rester et se considérait littéralement comme la reine de l'île. Sa personnalité magnétique semblait fasciner la population locale, y compris mes parents. Les gens l'ont aidée à construire une résidence, en réalité juste une cabane en bois, tout en écoutant ses récits sur la façon de transformer notre paradis rustique en un paradis utopique.

Ses premières pensées ont été que nous n'avions pas exploité, de manière adéquate, les avantages naturels de l'île et qu'il était possible de développer une agriculture qui nous permettrait de produire des cultures qui ajouteraient de la variété à notre régime alimentaire restreint. Elle a également affirmé que nous pourrions cultiver des plantes capables de fournir des médicaments naturels, au lieu de compter sur des produits pharmaceutiques synthétiques arrivant chaque mois sur le bateau.

pharmaceuticals coming on the monthly boat.

Plans were made. A few months later, two mini tractors arrived via the boat, paid for by Lydia's rich Daddy, along with a batch of seeds. No one had any idea how to farm or how to plough. We improvised and after the first summer, our crops were pathetic, the harvest insignificant.

The thin soil was not providing sufficient nutrients for the plants to flourish. We needed fertilisers but, unlike some South Pacific islands, we were not blessed with tons of guano. We couldn't afford to import the stuff so decided to try to make our own from organic material and other waste. The operation started small but ended up with a huge brown heap, a real eyesore. However, the compost seemed to do the trick and we got a couple of decent years of harvest, enough for a goodly proportion of the islands needs. Sadly, this wasn't enough for Lydia.

She now wanted to move to cash crops so we could '...bring the island into the 21st century' whereas most of us liked living in the past. What to grow was the question and once again our self elected Queen came up with an idea...cannabis. She meant the real McCoy, not CBT, the medicinal variety.

That's how we got where we are today. Half the population are now zonked out on the drug all the time, that includes my parents. The other half, that included me, spend a large proportion of their time caring for them. As the poet Milton would say 'Paradise Lost'.

That's why I'm now here on the traffic ridden streets of Perth, breathing in the exhaust fumes, trying to avoid bumping into the pedestrian hordes. But, at least I'm free of Lydia, not burdened by parental care, and don't have that sweet, sickly smell in the air all the time. I may even try a burger from McDonalds.

Des plans ont été faits. Quelques mois plus tard, deux mini-tracteurs arrivent par bateau, payés par le riche papa de Lydia, accompagnés d'un lot de graines. Personne ne savait comment cultiver ou labourer. Nous avons improvisé et après le premier été, nos récoltes étaient pathétiques, la récolte insignifiante.

Le sol maigre ne fournissait pas suffisamment de nutriments pour que les plantes puissent s'épanouir. Nous avons besoin d'engrais mais, contrairement à certaines îles du Pacifique Sud, nous n'avions pas de tonnes de guano à notre disposition. Nous ne pouvions pas nous permettre d'importer ces produits, alors nous avons décidé d'essayer de fabriquer les nôtres à partir de matières organiques et d'autres déchets. L'opération a commencé modestement mais s'est terminée par un énorme tas brun, une véritable horreur. Cependant, le compost a semblé faire l'affaire et nous avons obtenu quelques années de récolte décentes, suffisantes pour une bonne partie des besoins de l'île. Malheureusement, cela n'a pas suffi à Lydia.

Elle voulait maintenant se tourner vers les cultures commerciales afin que nous puissions «...amener l'île dans le XXIème siècle», alors que la plupart d'entre nous aimaient vivre dans le passé. La question était de savoir quoi cultiver et une fois de plus, notre reine auto-élue a eu une idée... le cannabis. Elle parlait du vrai McCoy, pas du CBT, la variété médicinale.

C'est ainsi que nous en sommes arrivés là où nous en sommes aujourd'hui. La moitié de la population est désormais constamment plongée dans la drogue, y compris mes parents. L'autre moitié, dont moi, passe une grande partie de son temps à s'occuper d'eux. Comme dirait le poète Milton «Paradis perdu».

C'est pourquoi je suis maintenant ici dans les rues très fréquentées de Perth, respirant les gaz d'échappement, essayant d'éviter de heurter les hordes de piétons. Mais au moins, je suis libéré de Lydia, je ne suis pas accablé par les soins parentaux et je n'ai pas tout le temps cette odeur douce et nauséabonde dans l'air. Je pourrais même essayer un hamburger de McDonalds.





Présentation du club Histoire du 26 novembre 2023 : “ l’Odyssée de l’Endurance”

C’est le récit d’une expédition où rien ne se passera comme prévu. Quatre cents jours de dérive au milieu des glaces et pour Shackleton et ses compagnons une équipée insensée dont pas un homme n’aurait dû revenir.

Première tentative de traversée de l’Antarctique 1914-1917

En 1914, le pôle Sud a déjà été conquis, trois ans plus tôt par l’explorateur norvégien Roald Amundsen. Dans la course au pôle Sud, il ne reste plus qu’un seul exploit à accomplir : être le premier à traverser l’Antarctique de bout en bout, de la mer de Weddell à la mer de Ross. C’est le but que s’est fixé Sir Ernest Shackleton, fort d’une première expérience en 1909 dans l’expédition Nimrod.



Sir Ernest Shackleton

Né en 1874 en Irlande, Ernest Shackleton entre dans la Marine marchande à 17 ans. En 1901, il se fait engager pour Discovery, la première expédition polaire britannique. Atteint de scorbut, il doit quitter l’expédition de Scott. Anobli par le roi Edouard VII à l’issue de l’expédition sur le Nimrod, il se lance alors ce nouveau défi.

En 1914, grâce à un financement par la Grande Bretagne et des fonds privés, il fait affréter deux bateaux : l’Endurance et l’Aurora. L’Aurora sera chargé de mettre en place les dépôts d’approvisionnement sur le chemin de Shackleton puis de récupérer l’explorateur et ses compagnons après leur périple. L’intérêt pour l’expédition est considérable (historique, scientifique et géographique) et Sir Ernest reçoit plus de 5000 candidatures.

Voici l’offre d’emploi rédigée par Shackleton : « Recherche hommes pour voyages périlleux. Bas salaires. Froid glacial. Longs mois de total obscurité. Danger permanent. Retour non garanti. Honneur et reconnaissance en cas de succès »

Sur les 5000 candidatures, il en retient 26. Frank Worsley est choisi comme capitaine, Frank Hurley comme photographe de l’expédition.

A quelques jours du départ, la guerre semble inévitable. Ernest Shackleton envoie un télégramme pour offrir l’Endurance et les services des hommes à bord.

Il reçoit pour toute réponse un laconique télégramme du Premier Lord de l’Amirauté, Winston Churchill : « Poursuivez ». L’équipage largue les amarres le 8 août 1914.

Cinq mois plus tard, le 5 décembre 1914, l’Endurance prend la direction de la baie de Vahsel, après être passé par la Géorgie du Sud. Rapidement la banquise morcelée ou « pack » pose problème au navire, pourtant conçu pour affronter ce type de conditions.



Photo 2

Presentation of the History club on 26th November 2023 : “the Endurance Odyssey”

This is the story of an expedition where nothing goes according to plan. Four hundred days adrift in the middle of the ice and for Shackleton and his companions a senseless expedition from which not one man should have returned.

First attempt to cross the Antarctic 1914-1917

In 1914, the South Pole had already been conquered three years earlier by the explorer Roald Amundsen. In the race to the South Pole, there is only one feat left to achieve : Be the first to cross Antarctica from end to end, from the Weddell Sea to the Ross Sea. This is the goal set by Sir Ernest Shackleton, after his first experience in the Nimrod expedition in 1909.

Born in 1874 in Ireland, Ernest Shackleton joined the merchant Navy at the age of 17. In 1901, he joined Discovery, the first British polar expedition. Suffering from scurvy, he had to leave Scott’s expedition. Ennobled by King Edward VII after the Nimrod expedition, he set himself this new challenge.



Photo 1

In 1914, thanks to financing from Great Britain and private funds, he chartered two boats : the Endurance and the Aurora. The Aurora will be responsible for setting up the supply depots on the Shackleton route then to recover the explorer and his companions. Interest in the expedition was considerable (historical, scientific and geographical) and Sir Ernest received more than 5000 applications.

Here is the job offer written by Shackleton : “Men Wanted : for hazardous journey, small wages, bitter cold, long months of complete darkness, safe return doubtful. Honour and recognition in case of success”.

Out of 5000 applications, 26 were selected. Frank Worsley was chosen as captain and Frank Hurley as expedition photographer.

With just a few days to go, war seems inevitable. Ernest Shackleton sends a telegram offering the Endurance and the services of the men on board.

All he received in reply was a terse telegram from the First Lord of Admiralty, Winston Churchill : “Carry on !”. The crew cast off on 8th of August 1914.

Five months later, on December 1914, the Endurance headed for Vahsel Bay, after passing through South Georgia. The pack ice quickly became a problem for the ship, which was designed to cope with these conditions.

In addition to the 27 men (and a stowaway who will become a cook’s helper), there are 69 dogs on board, as well as a cat, Mrs Chippy.

En plus des 27 hommes (et d'un passager clandestin qui deviendra aide cuisinier), 69 chiens sont à bord et un chat, Mrs Chippy.

L'Endurance est prise dans les glaces et ils doivent briser la glace à l'aide de pioche (photo 1). Le 19 janvier 1915, ils sont bloqués par les glaces et hivernent à bord. Malheureusement, le 21 novembre 1915 l'Endurance est broyée et fait naufrage (Photo 2), ils avaient eu le temps d'installer un camp de fortune : le camp de l'Océan qu'ils occupent du 30 octobre au 23 décembre 1915 (photo 3).

En une semaine ils sont passés d'une vie bien réglée à une existence de caractère primitif, pleine d'inconfort, dans l'humidité et le froid permanent. Il s'agit d'occuper les hommes pour garder le moral : la découverte d'un jeu de cartes permet l'apprentissage du bridge dont la popularité prit les proportions d'une épidémie ! Tout ce qui a pu être récupéré sur l'Endurance trouvera un usage. Le départ du camp de l'Océan se fait le 23 décembre 1915. La veille, Noël a été fêté de façon à alléger les canots ... Pendant 7 jours ils tirent les traîneaux aidés des chiens dans des conditions très difficiles avec des vêtements trempés et un rationnement rigoureux. Trois canots sont transportés sur les traîneaux.

De janvier à avril 1916, ils bivouaquent au Camp de la Patience. La nourriture commence à manquer. Il faut abattre tous les chiens. « Ce fut la plus pénible tâche de tout notre voyage et leur perte nous affligea beaucoup » déclarera Shackleton.

Pour dégeler l'eau et économiser le combustible, ils dorment avec des boîtes qu'ils remplissent de glace et qu'ils réchauffent grâce à la chaleur de leurs corps. Cependant la banquise se disloque et ils doivent quitter « Patience Camp ». Les trois embarcations sont mises à l'eau dans les chenaux, en évitant les orques ... les équipages sont souvent contraints de passer la nuit en mer, par des températures de moins 20 degrés. Au 5ème jour, ils arrivent à l'île de l'Éléphant.

Mais cette île est éloignée de toutes les routes maritimes. Shackleton décide de partir aussitôt chercher des secours sur le canot le James Caird (nom du principal donateur de l'expédition) accompagné de Worsley et 4 volontaires. Le Lundi de Pâques, 24 avril 1916, c'est le départ avec 4 semaines de provisions. La traversée jusqu'à la Géorgie du sud représente près de 1500 kms (800 miles). Ils l'atteignent le 8 mars, après avoir affronté une tempête et un ouragan ! Mais les courants les ont empêchés d'arriver du bon côté de l'île...

Après 9 jours de « repos », en buvant de l'eau non salée et en se nourrissant de jeunes albatros, il leur faut traverser l'île, le bateau étant trop abîmé. Sur les six hommes, trois sont prêts à partir : Shackleton, Worsley et Thomas Crean, le premier lieutenant. Au bout de 36 heures et de 30 kms de haute montagne, ils atteignent la station baleinière de Stromness. Ils sont méconnaissables. C'est le 20 mai 1916. C'est un choc d'apprendre que la guerre n'est pas finie.

Le lendemain un vaisseau baleinier récupère les 3 membres d'équipage restants. S'organise alors le secours des hommes restés sur l'île de l'Éléphant. Il faudra 3 mois et plusieurs tentatives avant qu'un navire chilien, le Yelcho, parvienne à atteindre l'île le 30 août 1916. L'équipage a vécu dans des conditions drastiques, sur une île constamment exposée au froid, balayée par des vents de plus de 110 kms/heure. Cependant tous les hommes ont tenu bon !

Si l'expédition n'est pas parvenue à traverser l'Antarctique et s'est soldée par un échec, elle n'en tient pas moins de l'exploit. Après 3 ans passés dans les régions les plus inhospitalières du monde, aucun

The Endurance was trapped in the ice and they had to break it up with a pickaxe (photo 1). On the 19th of January 1915, they were blocked by the ice and wintered on board. Unfortunately, on the 21st of November 1915, the Endurance was crushed and wrecked (photo 2). They had had time to set up a makeshift camp: the Ocean Camp, which they occupied from the 30th of October to 23rd of December 1915 (photo 3).



Photo 3

In the space of a week, they went from a well ordered life to a primitive existence full of discomfort in the damp and permanent cold. The idea was to keep the men busy to keep morale up : the discovery of a card game led to the learning of bridge, whose popularity took on epidemic proportions. Everything that can be salvaged from Endurance will be put to good use. The camp left on 23 December 1915. Christmas Eve had been celebrated to lighten the canoes... For seven days, they pulled the canoes with the help of dogs in very difficult conditions, with soaked clothes and strict rationing. Three canoes are transported on the sleds..

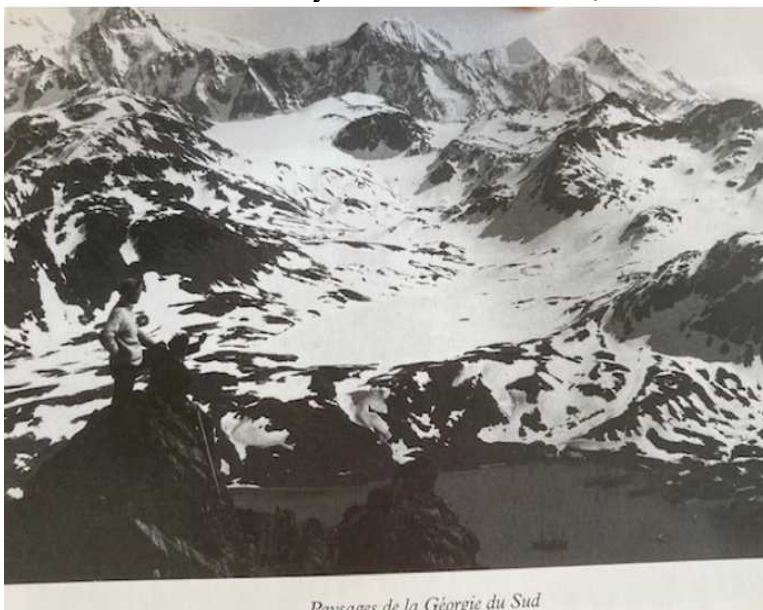
From January to April 1916, they are bivouacking in the Camp of Patience. Food is running out. All the dogs had to be put down.. "This was the hardest task of our entire journey and we were very saddened by their loss » said Shackleton.



To thaw the water and save fuel, they sleep with boxes that they fill with ice and warm with their own body heat. However, the pack ice broke up and they had to leave "Patience Camp". The three boats are launched in the channels, avoiding the killer whales ... The crews were often forced to spend the night at sea, in temperatures of minus 20 degrees. On the 5th day, they arrived at Elephant island.

But this island is far from any shipping route. Shackleton decided to set off immediately in search of help in the canoe « James Caird » (the name of the expedition's main donor) accompanied by Worsley and 4 volunteers. They left on 24 April 1916 with 4 weeks' provisions.. The crossing to South Georgia is almost 1500 km long (800 miles). They reached it on 8 March, after battling a storm and a hurricane ! But the currents prevented them from reaching the right side of the island.

After 9 days 'rest drinking unsalted water and feeding on young albatrosses, they had to cross the island, as the boat was too badly damaged. Of the six men, three were ready to leave : Shackleton, Worsley and Thomas Crean, the first lieutenant. After 36 hours and 30 km of high mountain, they reached the whaling station of Stromness. It was on 20 May 1916. It's a shock to learn that the war is not over.



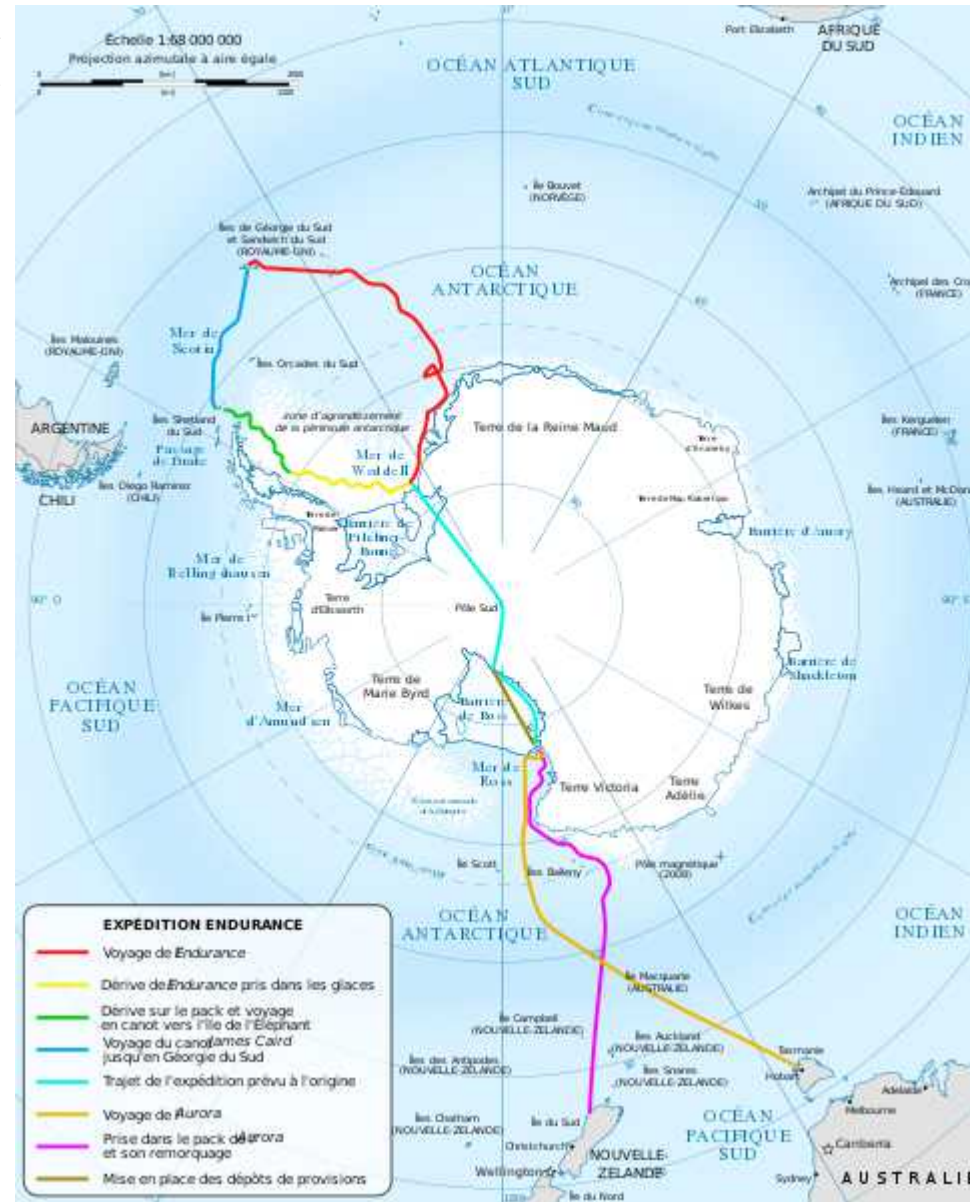
Proximes de la Géorgie du Sud

The next day, a whaling vessel picked up the three remaining crew members. The rescue of the men left on Elephant island was then organized. It took 3 months and several attempts before a Chilean ship, the Yelcho, managed to reach the island on 30 August 1916. The crew lived in drastic conditions, on an island constantly exposed to the cold, swept by winds of over 110km/hour. But all the men stood firm .

Although the expedition failed to cross the Antarctic, it was

membre de l'équipage ne perdit la vie. Ils le doivent à leur extraordinaire résistance mais également à Sir Ernest dont l'inébranlable volonté et l'héroïsme permirent à tous de rentrer chez eux. L'expédition prit fin en 1917, après que Shackleton eut récupéré les membres de l'Aurora restés de l'autre côté de l'Antarctique. Moins chanceux, trois hommes avaient trouvé la mort sur la banquise.

Shackleton meurt le 5 janvier 1922 d'une crise cardiaque. Il sera enterré en Georgie du Sud.



Sémhur - Wikimedia Commons

- English:** Map of the Imperial Trans-Antarctic Expedition, 1914-1917.
- Voyage of the *Endurance* (5 december 1914 - 19 january 1915)
 - Drift of the *Endurance* in pack ice (19 january 1915 - 21 november 1915)
 - Sea-ice drift to Elephant Island after *Endurance* sinks
 - Voyage of the lifeboat *James Caird* to South Georgia
 - Planned trans-Antarctic route
 - Voyage of *Aurora* to Antarctica (24 december 1914 - 7 may 1915)
 - Sea-ice drift of the *Aurora* and return
 - Supply depot route

no less of a feat. After 3 years spent in the most inhospitable regions of the world, none of the crew lost their lives. They owed this to their extraordinary resilience, but also to Sir Ernest, whose unshakeable will and heroism enabled everyone to return home. The expedition ended in 1917, after Shackleton had recovered the members of the Aurora who had remained on the other side of the Antarctic. Less fortunate were the three men who died on the pack ice.

Shackleton died of a heart attack on 5th of January 1922. He was buried South Georgia.



Sources :

L'Odyssée de l'Endurance, Ernest Shackleton, édition Libretto, photographies de Franck Hurley, 2011
Endurance, l'incroyable voyage de Shackleton, Alfred Lansing, édition Les Belles Lettres, 2023

SANTA CLAUS SEEN BY MODERN SCIENCE



Submitted by / proposé par
Fabienne & Jörg Rainer

IL SUFFIT D'UN PHYSICIEN POUR DÉTRUIRE LA LÉGENDE DU PÈRE NOËL

1. There is no known species of reindeer that can fly. However, it is assumed that there are another 300,000 species of living organisms waiting to be discovered and described. One can safely assume that the large majority of these species are insects or bacteria but one cannot safely assume that there are no flying reindeer, which have so far only been seen by Santa Claus.
2. There are about two billion children (that is to say people under the age of 18) on earth. Santa Claus does not seem to care for Muslim, Hindu, Jewish or Buddhist children. This reduces his workload to a mere 15% of the total, which, according to the American Population Reference Bureau, would be 378 million children. On average there are 3.5 children per household, making 91.8 million households in total. For further calculations we'll assume that there is one good child per household, supposing Santa Claus offers something to every child even if it has not been good all year round.
3. Due to the different time zones and rotation of the earth, Santa Claus has got 31 hours to do his job. We also assume that he travels from east to west – at least this sounds logical. So, Santa Claus has to visit 822.6 houses per second. This again tells us that he disposes of a little more than one thousandth of a second to stop in front of a Christian household, get off his sledge, climb into the house through the chimney, fill socks or boots, put the gifts under the Christmas tree, eat all food that has been left for him, climb out again through the chimney, get onto his sledge and drive off to the next household.
4. Furthermore, let's assume that all 91.8 million households to be visited are at the same distance from each other (of course, we know that this is wrong, but let's assume it for calculation's sake) and fix this distance at 1.25 kilometres (considering the surface of the visited countries). So the total distance to be travelled is about 120 million kilometres, notwithstanding certain stops for things each of us has to do at least once within 31 hours. This again means that Santa Claus's sledge travels at a speed of 1,046 kilometres per second, which corresponds to about 3000 times

1. Aucune espèce de rennes connue ne peut voler. En même temps, on estime qu'il existe encore environ 300 000 espèces d'organismes vivants qui attendent d'être classifiées ; et bien que la plupart de ces espèces soient des insectes ou des germes, cela n'exclut pas complètement qu'il existe des rennes volants, que seul le Père Noël aurait alors connus.
2. Il y a près de deux milliards d'enfants sur Terre (les personnes de moins de 18 ans sont comptabilisées). Mais comme le Père Noël ne semble pas s'occuper des enfants musulmans, hindous, juifs et bouddhistes, cela réduit sa charge de travail à 15% du total - soit 378 millions d'enfants, si l'on en croit le Population Reference Bureau américain. Avec une moyenne statistique de 3,5 enfants par foyer, cela fait 91,8 millions de foyers. Pour la suite des calculs, supposons qu'il y ait au moins un enfant sage dans chaque foyer et que le Père Noël offre en fait un cadeau à chaque enfant, même s'il n'a pas été sage toute l'année.
3. Le Père Noël dispose de 31 heures pour faire son travail à Noël, grâce aux différents fuseaux horaires et à la rotation de la Terre, en supposant simplement qu'il voyage d'est en ouest ; du moins cela semble logique. En partant de ce principe, le Père Noël doit visiter 822,6 maisons par seconde. Nous obtenons ainsi l'indication que le Père Noël dispose d'un peu plus d'un millième de seconde pour s'arrêter dans un foyer chrétien avec un enfant sage, descendre de son traîneau, entrer dans la maison par la cheminée, remplir les chaussettes ou les bottes, déposer les cadeaux sous le sapin de Noël, manger tous les aliments laissés pour lui, sortir par la cheminée, remonter sur le traîneau et se rendre dans la maison suivante.
4. En supposant que les 91,8 millions de foyers à visiter sont tous à égale distance les uns des autres (ce qui, comme nous le savons, est évidemment faux, mais nous le supposerons pour ce calcul) et en fixant la distance moyenne à un peu moins de 1,25 kilomètre (calculée sur la surface des pays visités), on obtient une distance de voyage d'environ 120 millions de kilomètres, sans compter les arrêts pour certaines affaires que chacun d'entre nous doit effectuer au moins une fois en 31 heures. Cela signifie que le traîneau du Père Noël se déplace à une vitesse de 1.046 kilomètres par seconde,

the speed of sound (for comparison's sake: the fastest vehicle built by mankind, the Ulysses spacecraft, travels at a ridiculously slow speed of 44 kilometres per second). A normal reindeer can run at a speed of up to 25 kilometres per hour.

5. The sledge's total weight is another interesting part. Let's assume that each child receives a Lego set weighing about 900 grams. Consequently, the sledge has to support a load of 340,200 tonnes, not including Santa Claus himself, who, as everybody knows, has always been described as strongly overweight. This is no surprise, as he has to eat all the sweets prepared for him. A normal reindeer on land can pull about 135 kilograms. Even if we assume that flying reindeer (see paragraph 1) are able to pull tenfold the load of normal reindeer, this work could not be done by eight or ten reindeer: one would need 252,000 flying reindeer. However, this increases the total weight (not calculating the sledge's own weight) to about 374,220 tonnes. This corresponds to four times the weight of the liner "Queen Elizabeth".
6. If 374,220 tonnes travel at a speed of 1046 kilometres per second, this will create an enormous air resistance, thus heating up the reindeer in the same way as a space vehicle re-entering the earth's atmosphere. The first pair of reindeer pulling the sledge would absorb about 14.3 quintillions of joules per second each. They would explode in no time, exposing the next pair to the same stress and causing an enormous supersonic bang. The entire reindeer team would vaporise within 4.26 thousandths of a second. At the same time Santa Claus would be exposed to G-forces, which are about 17,500 times stronger than G1. Santa Claus weighing 135 kilos (ridiculously little!) would be pressed to the bottom of his sledge with a force of about 1,957,290 kilos.

Conclusion: If Santa Claus had ever tried to distribute gifts on Christmas Eve, he would be dead by now!

soit environ 3.000 fois la vitesse du son. À titre de comparaison, le moyen de transport le plus rapide construit par l'homme, la sonde spatiale Ulysse, se déplace à la vitesse minuscule de 44 kilomètres par seconde. Un renne normal peut courir - au maximum - à 25 kilomètres par heure.

5. Le poids total du traîneau est un autre élément intéressant de notre réflexion. Si nous partons du principe que chaque enfant ne reçoit pas plus qu'un jeu de construction Lego moyen d'environ 900 grammes, le traîneau doit supporter environ 340 200 tonnes de charge, sans compter le Père Noël lui-même, qui est toujours décrit comme étant en fort surpoids - comment pourrait-il en être autrement si l'on tient compte de toutes les friandises qu'il doit manger en route. Dans les campagnes, un renne normal ne peut pas tirer plus de 135 kilos. Même si nous supposons qu'un "renne volant" (voir point 1) supporte dix fois la charge traditionnelle, huit ou neuf animaux ne pourraient pas effectuer ce travail. Nous aurions donc besoin d'environ 252 000 rennes volants. Mais cela porte le poids total (sans compter le poids propre du traîneau) à environ 374.220 tonnes. Toujours à titre de comparaison, cela représente plus de quatre fois le poids du paquebot de luxe "Queen Elizabeth".
6. Si 374 220 tonnes se déplacent à une vitesse de 1 046 kilomètres par seconde, cela génère une énorme résistance de l'air. Celle-ci réchaufferait les rennes de la même manière que le ferait un vaisseau spatial en rentrant dans l'atmosphère terrestre. La première paire de rennes attachée au traîneau a absorbé environ 14,3 quintillions de joules d'énergie par seconde. En très peu de temps, ils s'enflammeraient et exploseraient sur place, soumettant la paire d'animaux suivante à la même charge et laissant derrière eux un bang supersonique assourdissant. L'ensemble de l'attelage de rennes se serait vaporisé en 4,26 millièmes de seconde. Pendant ce temps, le Père Noël aurait été soumis à des forces centrifuges environ 17 500 fois supérieures à la force de gravité normale de la Terre. Un Père Noël pesant 135 kilogrammes (ce qui serait ridiculement mince) serait plaqué au fond de son traîneau avec une force d'environ 1.957.290 kilogrammes.

En conclusion, si le Père Noël a déjà distribué des cadeaux la veille de Noël, il est désormais mort.



by / par
Gabriel et Quentin

Quentin, et Gabriel, son ancien étudiant chinois et maintenant ami, nous ont proposé une conférence sur le mandarin. La première conférence du 29 octobre a eu tellement de succès qu'une deuxième conférence a eu lieu le 2 décembre. Fort de son expérience en Chine ces 10 dernières années, Quentin nous a offert une conférence très intéressante et enthousiaste sur sa passion qu'est la Chine; Gabriel, de son côté, qui en Chine travaille aux échanges culturels entre la Chine et la France et qui, en ce moment poursuit ses études en relation avec le français dans la belle ville de Pau, a enrichi la conférence en parlant de la culture chinoise, de son ressenti en France et aussi nous apprenant des mots chinois. Un grand merci pour leur intervention. Voici un aperçu de leur conférence. MF

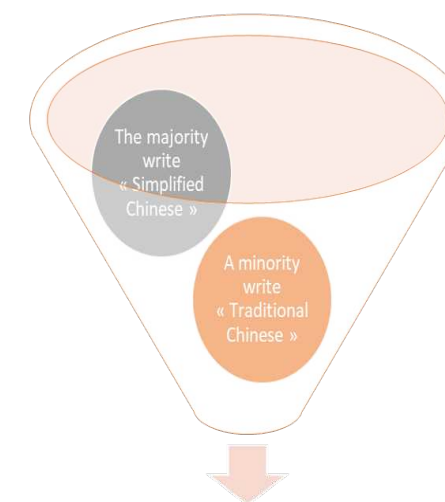
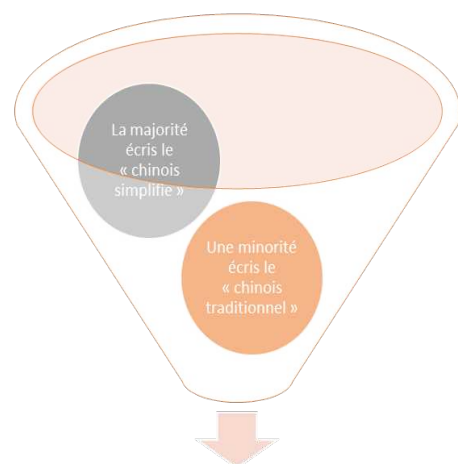
Quentin and Gabriel (his former Chinese student and now friends) offered us a lecture on Mandarin language. The first lecture on the 29th October was so successful that a second lecture was held on 2nd December. On the strength of his experience in China over the last 10 years, Quentin gave us a very interesting and enthusiastic lecture about his passion for China; Gabriel, for his part, who has worked in China on cultural exchanges between China and France and who is currently reading French related studies in the beautiful city of Pau, enriched the discussion by sharing his knowledge of Chinese culture, his experiences in France and also taught us some Chinese words. Many thanks for their contribution. Here's an overview of their lecture. MF

Petite présentation de la langue chinoise

Tiny presentation of the Chinese language

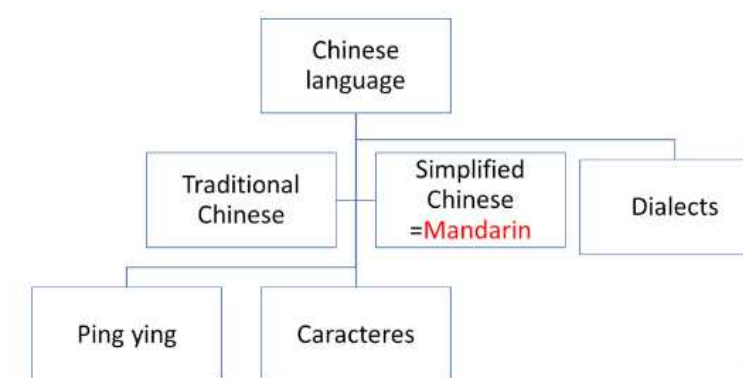
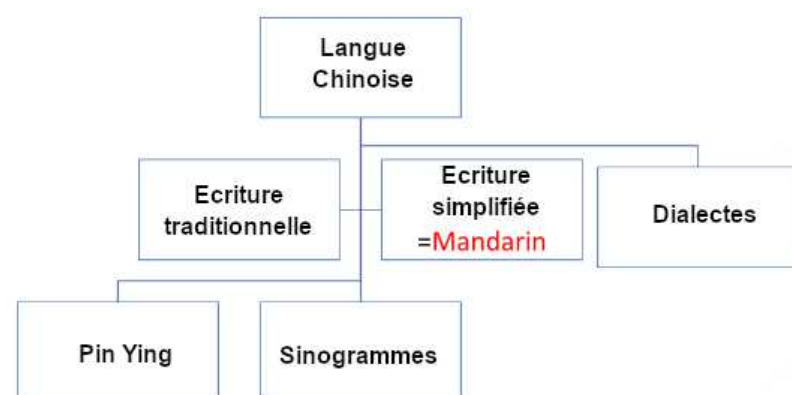
La Chine est tellement vaste, et chaque région, voire chaque ville, peut être tellement différente, qu'il est bien préférable de considérer chaque région comme un pays à part.

China is so wide and every region or even cities can be so different that it is much better to see each region as a country.



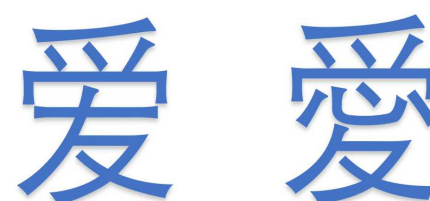
Tous parlent = Le Chinois

Speak = Chinese



#Love/Aimer

Love in Simplified Chinese: 爱 (Ài) | Love in Traditional Chinese: 愛 (Ài)



Expressions :

Hanzi (汉字) : Il s'agit du terme général en chinois mandarin pour désigner les caractères chinois.

Zhongwen (中文) : Ce terme signifie littéralement "écriture du milieu" et est souvent utilisé pour faire référence à la langue chinoise et à ses caractères.

Sinogrammes : Ce terme est parfois utilisé en linguistique pour désigner les caractères chinois

Idéogrammes : Bien que techniquement incorrect, ce terme est parfois utilisé pour décrire les caractères chinois en raison de l'idée que chaque caractère représente une idée ou un concept.

Caractères han : Ce terme est utilisé pour décrire les caractères chinois, japonais et coréens car ils partagent une origine commune.

Une phrase est une combinaison de sinogrammes
A sentence is a combination of characters

我=Wo = Je - I

爱=Ai = aimer - love

你=Ni = Toi - you

我爱你=Je t'aime

Some wordings:

Hanzi (汉字): This is the general term in Mandarin Chinese to refer to Chinese characters.

Zhongwen (中文): This term literally means "writing of the middle" and is often used to refer to the Chinese language and its characters.

Sinograms: This term is sometimes used in linguistics to refer to Chinese characters.

Ideograms: Although technically incorrect, this term is sometimes used to describe Chinese characters because of the idea that each character represents an idea or concept.

Han Characters: This term is used to describe Chinese, Japanese, and Korean characters because they share a common origin.

La clé du chinois : les tons

Chaque sinogramme a un ton, et selon le ton, sa signification sera différente.

LANGUE TONALE

mā	má	mǎ	mà
妈	麻	马	骂
mother	numb	horse	scold
→	↗	↘↗	↘
First tone (flat)	second tone (going up)	third tone (down and up)	fourth tone (going down)

The key of chinese : the tones

Every character has a tone, and upon the tone its meaning will be different.

mā	má	mǎ	mà
妈	麻	马	骂
mother	numb	horse	scold
→	↗	↘↗	↘
First tone (flat)	second tone (going up)	third tone (down and up)	fourth tone (going down)

Pin Ying

est le système officiel de romanisation pour le chinois mandarin standard. Il est utilisé pour représenter les sons du mandarin en utilisant l'alphabet latin.

Qu'est-ce que cela veut dire?

Méthode : Je veux écrire "Bonjour" sur mon mobile, un clavier apparait je tape "ni" puis : "hao"

Je sélectionne le correct sinogramme.

ni

1 你 2 尼 3 泥 4 膩 5 妮 6 拟 7 逆 8 倪 9 祢

hao

1 好 2 号 3 豪 4 耗 5 浩 6 耗 7 郝 8 昊 9 皓

Ping Ying

is the official Romanization system for Standard Mandarin Chinese. It is used to represent the sounds of Mandarin using the Latin alphabet.

What does it mean?

Methodology: I want to write "Hello" on my phone, a keyboard appear, I type "ni" and then "hao"

I select the right caracteres.

Si vous n'utilisez pas le pinyin, vous devez le "dessiner", c'est un art.



If not using pinyin, then you must « draw » it, it's an art

Every character is composed of strokes –
Chaque sinogramme se compose de traits

Every stroke have an order
Chaque trait a un ordre

Ethnicité et linguistique

Il y a 56 groupes ethniques reconnus en Chine.

Les Han Chinois forment le groupe ethnique majoritaire, constituant la grande majorité de la population.

1 minorité = 1 dialecte

La plupart des minorités ont un dialecte dérivé du mandarin, mais certaines ont un dialecte basé sur une autre langue ou complètement unique (certains diraient qu'ils ont leur propre langue, comme le "tibétique")



Ethnicity and linguistic

There are 56 recognized ethnic groups in China.

The Han Chinese is the majority ethnic group, constituting the vast majority of the population

1 minority = 1 dialect

Most minorities have a mandarin derivated dialect, but some have dialect based on other language or totally unique (some would say they have their own language, such as "tibetic").

Mathématiques / Mathematics

Compter en chinois avec les doigts

Counting with fingers



Let's see the numbers up to 10
Voyons les nombres jusqu'à 10

1 - 一 (yī)	2 - 二 (èr)	3 - 三 (sān)
4 - 四 (sì)	5 - 五 (wǔ)	6 - 六 (liù)
7 - 七 (qī)	8 - 八 (bā)	9 - 九 (jiǔ)
10 - 十 (shí)		

CLASSIFICATEURS

En chinois, les **classificateurs** (également connus sous le nom de mots de mesure) sont utilisés pour spécifier la quantité ou le décompte des noms.

En général, chaque nom nécessite un classificateur spécifique pour l'accompagner. Par exemple, "deux chiens" en chinois serait exprimé comme "两只狗," où "只" est le classificateur pour les petits animaux.

Les classificateurs aident à fournir des informations plus précises sur les objets qui sont dénombrés et constituent une partie importante de la langue chinoise.

CLASSIFIERS

In chinese, classifiers (also known as measure words) are used to specify the quantity or count of nouns. each noun typically requires a specific classifier to accompany it.

For example, "two dogs" in chinese would be expressed as "两只狗," where "只" is the classifier for small animals.

Classifiers help provide more precise information about the objects being counted and are an important part of the chinese language.

Vocabulaire utile / Useful vocabulary

你好
(nǐ hǎo)

Bonjour / hello

谢谢
(xiè xiè)

Merci / thank you

是的
(shì de)

Oui / yes

不是
(bù shì)

Non / no

请
(qǐng)

S'il vous plaît / please

对不起
(duìbuqǐ)

Excusez-moi / I'm sorry

再见
(zàijiàn)

Au revoir / Goodbye

我的名字是
(Wǒ de míngzì shì)

Je m'appelle / my name is

你叫什么名字?
(Nǐ jiào shénme míngzì ?)

Comment tu t'appelles ? / What is your name

Si vous voulez en savoir plus / If you want to know more about chinese language

https://www.ted.com/talks/shaolan_learn_to_read_chinese_with_ease

Il s'agit d'un lien vers une conférence TED de ShaoLan sur l'apprentissage de la lecture en chinois avec facilité.

This is a link to a TED talk by ShaoLan on how to learn to read Chinese with ease.

HSK (Hanyu Shuiping Kaoshi) :

Selon Wikipedia, le HSK est un test standardisé international de chinois mandarin destiné aux locuteurs non natifs, qu'ils soient étrangers, membres de la diaspora chinoise ou résidents de Hong Kong, de Macao et de Taïwan.

According to Wikipedia, the HSK is an international standardized test of Mandarin Chinese for non-native speakers, whether they are foreigners, members of the Chinese diaspora, or residents of Hong Kong, Macao, and Taiwan.

WeChat

C'est l'équivalent chinois de WhatsApp. C'est une application de messagerie très populaire en Chine.

This is the Chinese equivalent of WhatsApp. It's a very popular messaging app in China.

**Si vous cherchez à échanger avec un étudiant chinois qui apprend le français ou l'anglais, nous serions ravis de vous aider à le réaliser, sur une base volontaire.
If you are looking to exchange with a Chinese student who is learning French or English, we would be delighted to help you make it happen, on a voluntary basis.**



by / par Janyvonne

Vous avez dit AFAFOLIES ??

Lorsqu'Annie Sadarnac, notre présidente, a évoqué l'idée d'un club théâtre, je me suis rappelé le drama club que Roger Dale a animé il y a plusieurs années et qui m'a laissé de bons souvenirs. J'ai eu l'envie de préparer une sorte de cadeau pour les membres de notre Association – qui m'a tant apporté ! Le cadeau d'un après-midi de détente.

Lors de la première réunion, le 25 février, nous étions neuf. L'ambiance était joyeuse, nous avons beaucoup ri. Depuis, la troupe a évolué, certains l'ont quittée, d'autres l'ont rejointe. Nous sommes maintenant quatorze.

Notre projet : imaginer un spectacle illustrant la spécificité de notre Association : le bilinguisme et les situations cocasses qu'il crée parfois (souvent !) Très vite, nos amies anglaises nous ont raconté des anecdotes (« chiots...chiottes »...incompréhension d'un menu au restaurant.. etc...). Peu à peu, nous avons écrit, corrigé, ré-écrit les sketches, choisi les intermèdes musicaux (merci à Phil pour sa contribution !!). Il a fallu imaginer les costumes (la fabrication de celui des moustiques ne fut pas triste !)

Et l'ensemble a pris forme.

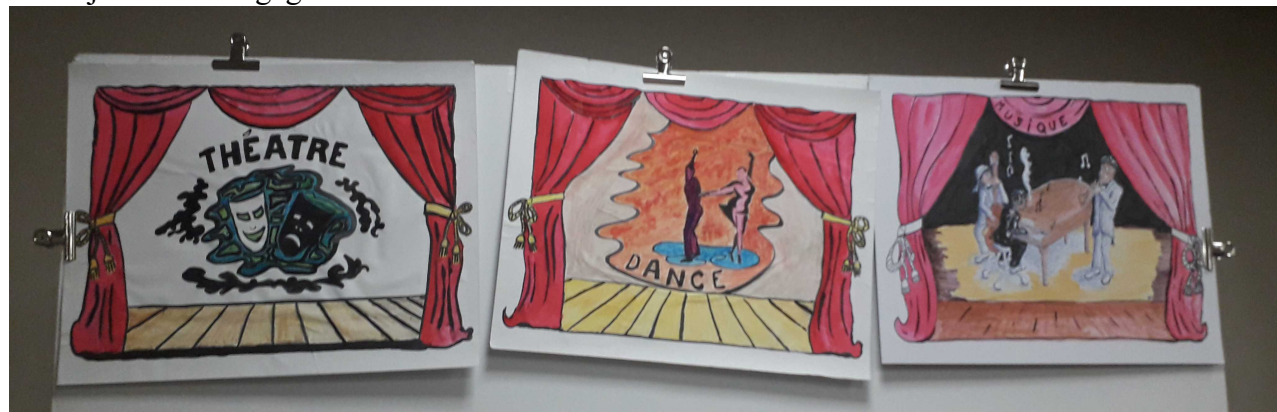
Nous avons eu le souci de faire en sorte que tous les spectateurs puissent comprendre !!! des explications étaient nécessaires, c'est ainsi qu'est né le personnage de Blondie.

Le Rendez-Vous : ce lundi 20 novembre, nous étions tous évidemment un peu fébriles. Mais très vite, les uns et les autres venaient me dire : « Il manque des chaises !!!... ». A 15h, j'ai entendu des rires et des applaudissements...le public était sympa, prêt à jouer le jeu...C'était gagné !

MERCI... Alors...Merci à tous : aux acteurs, à ceux qui ont réalisé les panneaux, à ceux qui ont assuré l'animation musicale...Merci aux spectateurs venus au Rendez-Vous avec tant de bienveillance...

Alors, c'est d'accord !!! Rendez-vous l'automne prochain !!!

.../...



Did you say AFAFOLIES ??

When Annie Sadarnac, our President, proposed the idea of a drama club, I remembered the drama club Roger Dale lead several years ago, of which I have kept good memories. I wanted to prepare a sort of gift for AFA members; the AFA which had brought to me so much! The gift: a relaxing afternoon.

During the first meeting, on 25 February, we were nine. The atmosphere was joyful, we laughed a lot. Since then the troop has evolved, some left, others joined it. Now we are fourteen.

Our project: to imagine a show illustrating the specificity of our Association: the bilingualism and the funny situations it creates sometimes (often!). Immediately, our English friends told us anecdotes (“chiots...chiottes”...incomprehensible menus at the restaurant...and so on...). Gradually we wrote, corrected, wrote again sketches, we chose musical interludes (many thanks to Phil!). We had to imagine costumes (the making of imitation mosquitoes’- one was not sad!).

And the whole thing took shape.

We tried to make sure everyone could understand!!! Explanations were necessary, that is why we imagined the Blondie character.

The Rendezvous: on Monday, November 20, all of us were, of course, a little feverish. However soon, everyone came and said to me: “so many people - we don't have enough chairs!. At 3 pm, I heard laughter and applause...The audience was friendly, ready to play the game...It was won!

THANK YOU... So...thank you everyone: thanks to the actors, thanks to those who made the support scenery, those who took in charge the musical entertainment...Thanks to the spectators who came to the Rendez-Vous with so much kindness...

Then, it is okay!!! Rendez-vous next Autumn!!!

.../...

L'Après-midi des Lecteurs

Saujon, deuxième mercredi du mois, 14h30...

Depuis près de quatorze ans, presque chaque mois, **Diane Collins** nous donne rendez-vous au château de Saujon. Ces **Après-midi des Lecteurs** sont un vrai bonheur ! Ils réunissent de huit à quinze lectrices et **un** (!) lecteur.

Mis à part des raisons familiales ou des vacances, pour rien au monde je ne raterais ces rendez-vous. Grâce à la ténacité et à la gentillesse de Diane, j'ai dû découvrir environ 160 romans !! et, qui plus est souvent en anglais !!

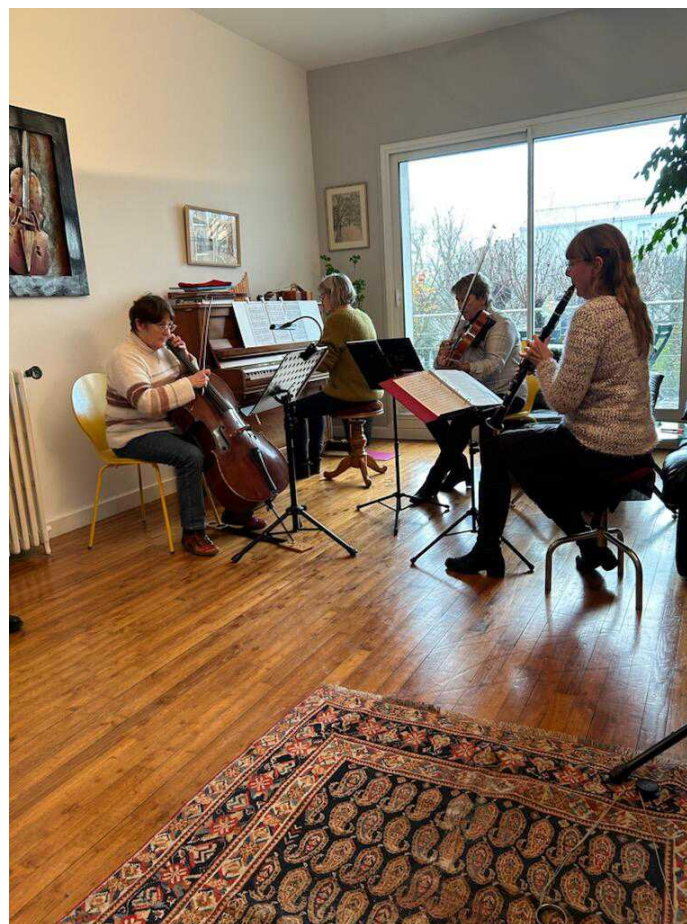
Une vraie complicité unit les membres du club, complicité construite sur des heures de discussions, d'échanges, parfois vifs (mais jusque là nous n'en sommes jamais venus aux mains!!). A quatorze heures 30, j'arrive avec mes idées, mon opinion... à 16h30... Mes certitudes sont parfois ébranlées... « Ah, je n'avais pas vu ça... Elle a de drôles d'idées celle-là...mais finalement, elle a peut-être raison... ». Ces réunions sont une vraie source d'enrichissement intellectuel.

Même pendant les mois de Covid, nous nous sommes retrouvés : sur Zoom, puis dans le jardin de Carine Lassen, qui nous accueille toujours chaleureusement. Nous portions nos masques, ce qui ne facilitait pas les échanges : "Attends ! Tu dis ? Pardon ? Répète, j'ai rien entendu...". Rien ne nous arrête, et Diane assure l'animation contre vents et marées !!! Elle prend des notes durant nos échanges et nous envoie ensuite un compte-rendu dans lequel elle fait en sorte que chaque participant(e) retrouve ses idées principales.

Et, puis, en **décembre**, c'est devenu une tradition, nous nous réunissons chez Carine, pour parler d'un livre, évidemment... mais aussi pour écouter quatre talentueuses musiciennes qui nous offrent un petit concert... pour apprécier une tasse de thé et déguster divers gâteaux, entre autres, des mince pies fabriqués par Diane.

Alors... vivement le 10 janvier 2024...14h30...SAUJON

Elle est pas belle la vie ?



L'Après-midi des Lecteurs

Saujon, second Wednesday of the month, 2.30pm...

For nearly fourteen years now, **Diane Collins** has been inviting us to the Château de Saujon almost every month. These **Après-midi des Lecteurs** are a real treat! They bring together between eight and fifteen women readers and one (!) male reader.

Apart from family reasons or holidays, I wouldn't miss these get-togethers for anything in the world. Thanks to Diane's tenacity and kindness, I've discovered around 160 novels, many of them in English!

There's a real bond between the members of the club, a bond built up over hours of discussions and exchanges, sometimes heated (but so far we've never come to blows!!). At 2.30 p.m., I arrive with my ideas and my opinion... at 4.30 p.m. My certainties are sometimes shaken... " Ah, I hadn't seen that... She's got some funny ideas, that one....but in the end, she may be right...". These meetings are a real source of intellectual enrichment.

Even during the months of Covid, we met up : on Zoom, then in Carine Lassen's garden, where we always receive a warm welcome. We wore our masks, which didn't make it easy to talk to each other: "Wait! You say? I beg your pardon? Say it again, I didn't hear anything...". Nothing could stop us, and Diane kept the party going against all the odds! She takes notes during our discussions and then send us the report in which she makes sure that each participant finds his or her main ideas.

And then, in **December**, as it has become a tradition, we get together at Carine's to talk about a book, obviously..., but also to listen to four talented musicians who give us a little concert... to enjoy a cup of tea and taste various cakes, including mince pies made by Diane.

So... I'm looking forward to the 10th January 2024... 2.30pm...SAUJON

Isn't life beautiful?



<https://www.peynier.net/2017/12/19/rendez-vous-avec-le-pere-noel-vendredi-22-decembre-2017/>

Merry Christmas - Joyeux Noël
Joyeuses Fêtes - Happy Holidays